

Homélie de la fête du diocèse, paroisse St Luc à Audincourt

27/01/24

Ac 22, 3-16 ; 1 Co 1, 10-13.17 ; Mc 16, 14-18

Notre église diocésaine est rassemblée en la fête de son saint patron. Nous avons pu au cours de cette journée nous former, écouter, jouer, chanter. Nous avons conscience d'être comme une famille, dans la diversité de nos âges, de nos paroisses, de nos engagements et modes de participation à la vie de l'église. La foi qui nous unit est une source de vie et d'amour mais comment la partager autour de nous ?

Il y a dans le cœur de chacun de nous un désir, peut-être un regret. Mes petits enfants ne sont pas catéchisés, je ne sais plus qui appeler pour notre équipe pastorale, mes plus proches ne partagent par ma foi, à l'école j'ai l'impression d'être le seul chrétien, où sont les jeunes dans ma paroisse ?

Sans jamais nous culpabiliser, le Seigneur ne cesse de nous remettre au cœur le désir et l'amour du prochain pour leur communiquer la joie de croire, à temps et à contre temps. En ce jour de notre fête, la Parole de Dieu nous dit comment l'Évangile de Jésus-Christ a empli le cœur des Apôtres et s'est propagée. Dans le récit de la conversion de St Paul comme dans l'évangile, écoutons ce que le Seigneur nous enseigne sur l'appel de Paul, sur la mission du témoin et sur les façons dont nous pouvons vivre en témoins.

La conversion de St Paul est le dévoilement de sa vocation

Paul a vécu une expérience saisissante sur la route qui le conduisait à Damas. Une lumière l'a ébloui, aveuglé. Il est tombé au sol et a entendu une voix lui parler. Plus impensable encore, de persécuteur des disciples de Jésus, Paul soudainement devient l'un d'entre eux. C'est un retournement à 180° de son opinion sur les chrétiens. Ce qu'on appelle sa conversion.

Pourtant Paul n'a pas perdu sa foi, elle est intacte. Il croit toujours au Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob et nourrit sa foi de l'écriture Sainte. Cependant maintenant il sait que Jésus est le Juste, le Christ sauveur de tout homme, juif et païen. Il y a plus. En arrivant à Damas, Annanie vient à lui envoyé par le Seigneur, lui rend la vue et lui donne sa vocation : « Tu seras témoin de ce que tu as vu et entendu pour le Christ devant les hommes ». Plutôt qu'une conversion, dans le sens d'un changement de foi et de religion, Paul a rencontré le Christ et reçu sa vocation. Sa foi n'a pas disparue, elle est décuplée et donnée au Service du Christ.

St François a entendu le Christ à St Damiano : « va et rebâti mon Église qui tombe en ruine ». Il se met au travail sur la chapelle. Toute sa vie sera de rebâtir l'Église par la sainteté.

Il n'est pas anodin de regarder le changement de posture qui s'opère dans l'attitude de St Paul. Il était parti vers Damas en chef d'expédition punitive, avec la détermination du justicier. Il y arrive aveugle, dépouillé de tout assurance. Il balbutie au Seigneur « Que dois-je faire ? » et il se laisse conduire par la main. Il est devenu comme un enfant. Il fait maintenant pleinement confiance à Jésus. Il devient l'enfant de Dieu qu'il était dans le cœur du Seigneur. Il peut désormais agir non en son nom mais au nom du Christ. « Le Christ en effet m'a envoyé annoncer l'Évangile sans rendre vaine la Croix du Christ ». C'est sa vie.

Qu'est qu'être témoin ?

La vocation de Paul lui est révélée : témoin du Christ devant les hommes. Oui mais qu'est-ce qu'un témoin ? Celui qui a vu, l'accident, le délit ou la bonne moralité de quelqu'un ? Dans le Nouveau Testament, le témoin n'est pas seulement celui qui a vu, ou celui qui signe un PV des faits. Le témoin c'est celui qui atteste. Il dit par des mots, par des actes et par l'orientation de toute sa vie le message de ce qu'il a perçu au fond de lui.

Pour devenir témoin, il faut comme Paul avoir fait l'expérience de Dieu et de Jésus-Christ. Pas besoin d'une apparition, d'une voix ou d'une chute. L'expérience vivante de l'amour de Dieu

suffit. Il faut aussi ne pas avoir peur d'attester, de dire « c'est vrai c'est essentiel pour moi » même quand on risque de ne pas être cru.

Être témoin de Jésus, c'est pour certains verser son sang dans le martyr par fidélité à l'Évangile. C'est pour d'autres, partir prêcher la Parole de Dieu et fonder des communautés. C'est pour d'autres se consacrer à enseigner la foi, à conduire les croyants dans la vie de prière.

Tous ne sont pas martyrs, prédicateurs ou théologiens mais tout disciple de Jésus est appelé à être son témoin. Il doit témoigner en faveur de la vérité s'il y a injustice et mensonge ; témoigner de la charité s'il y a détresse et pauvreté ; témoigner du pardon s'il y a blessure et haine. Tout disciple de Jésus, par son Baptême et sa Confirmation, est envoyé comme témoin du Christ. Nous sommes tous appelés à faire de nos vies un joyeux et vivant témoignage de foi.

Comment puis-je être un témoin de l'évangile ?

La première grâce à demander au Seigneur est la victoire sur sa peur. Peur du jugement des autres, peur du qu'en dira-t-on, peur de ne pas savoir quoi dire, peur d'être contredit, peur de ne pas paraître aussi bon-chrétien qu'on aimerait, peur de nos peurs....

Dans l'évangile les signes donnés à ceux qui croient sont spectaculaires. Expulser les démons, parler en langue, prendre serpents et poison sans mal, guérir les malades. Ils expriment que la foi des croyants a fait reculer leurs peurs, peur des poisons et serpents. Ils disent leur capacité à aller vers l'autre, celui qui parle une autre langue et à savoir utiliser le langage qui touche le cœur de l'autre. Ils disent que les témoins de l'Évangile, fortifiés dans la foi, vont faire du bien à ceux qui ont besoin, les malades, du corps et du cœur.

Le témoignage n'est pas plus que la sainteté un chemin unique et identique à tous.

« Chacun dans sa route » dit le Concile. Il ne faut donc pas se décourager quand on contemple des modèles de sainteté qui semblent inaccessibles. (...) Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf. 1 Co 12, 7) et qu'il ne s'épuise pas en cherchant à imiter quelque chose qui n'a pas été pensé pour lui. Nous sommes tous appelés à être des témoins, mais il y a de nombreuses formes existentielles de témoignage. (Pape François, *Gaudete et exultate* n°11).

Pour terminer, le témoignage de l'évangile n'est pas une activité solitaire. Les Apôtres ont été envoyés 2 par 2. Paul a su s'adjoindre de nombreux collaborateurs et a partagé avec eux les joies et les peines du témoignage. Unissons nos forces pour vivre en témoins du Christ !

Nous sommes appelés à vivifier notre vie chrétienne en petites communautés ou en fraternités. Lançons-nous ! Nous apprendrons ensemble à être conduits comme des enfants dans la simplicité de l'évangile. Nous découvrirons les charismes cachés de nos frères. Nous aurons la joie de partager les appels et les fruits de notre vie avec Jésus.

Ensemble soyons de joyeux messagers de l'Évangile !